

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Plutonium-dans-la-Loire-Rien-n-a-ete-cache-a-l>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **Plutonium dans la Loire : " Rien n'a été caché à l'époque "**

8 juin 2015

Plutonium dans la Loire : " Rien n'a été caché à l'époque "

Source : *La nouvelle République* (8/6/2015)

<https://www.lanouvellerepublique.fr/Loir-et-Cher/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2015/06/08/Plutonium-dans-la-Loire-Rien-n-a-ete-cache-a-l-epoque-2357149>

Plutonium dans la Loire : " Rien n'a été caché à l'époque "



André Leblond a quitté la centrale de Saint-Laurent en 1991... date à laquelle il a aussi quitté le nucléaire. - (Photo archives NR, 1991)

André Leblond, chef de la centrale de Saint-Laurent à partir de septembre 1980, s'étonne " qu'on semble découvrir les choses ". Il témoigne.

Pour André Leblond, ex-directeur de la centrale de Saint-Laurent (lire encadré), les rejets de plutonium dans la Loire après l'accident de mars 1980 ne sont pas de fraîches " révélations ", encore moins des " aveux tardifs " de Marcel Boiteux, ancien dirigeant d'EDF de 1967 à 1987, qui le reconnaît dans le reportage de Canal + (lire NR des 6 et 7 mai dernier). André Leblond, à l'époque, a découvert la situation exacte de la centrale après avoir accepté le poste, lorsqu'il a rencontré son prédécesseur. Il se souvient.

Votre prédécesseur vous en a parlé ?

« Oui. Comme j'avais déjà travaillé ici, je connaissais déjà certaines choses. Pour moi sur le plan technique il n'y avait pas de difficulté particulière. J'ai fait le point avec les ingénieurs... Et j'ai pris les choses en main, j'ai recruté des cadres, compte tenu de l'incident qu'il y avait eu ce n'était pas une " petite " opération... Aujourd'hui, on laisse penser qu'on découvre des choses : ça a été sur la place publique qu'il y avait eu, à un moment donné, du plutonium rejeté. »

Mais EDF n'avait jamais avoué jusque-là...

« Et moi ? Je ne suis pas EDF ? Et je l'avais effectivement dit. 35 ans après on semble découvrir des choses. Enfin pas tout à fait 35 ans : au début on ne savait pas... Si on regarde cet incident de plutonium dans la Loire : ce n'est pas EDF qui l'a découvert. Ni le SCPRI (Service central de protection contre les rayonnements ionisants)... C'est une étude de scientifiques qui a découvert du plutonium qui venait de la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux. Je suis allé voir ce professeur pour comprendre comment il avait pu le détecter, et pas nous. Il avait un matériel plus performant et plus sophistiqué : il a pu déceler dans la Loire du plutonium qui ne venait pas de retomber d'explosions nucléaires. A l'époque il y en avait encore partout qui retombait d'explosions, d'essais, etc. Il a fait la distinction avec son matériel de laboratoire. Nous utilisons le matériel prescrit par le SCPRI. »

Quelle a été votre réaction ?

« On s'est équipé et adapté des méthodes. J'avais informé ma direction, on a acheté du matériel plus sensible. Et on a effectivement découvert de très très faibles doses... à ce moment-là, on a limité et filtré les rejets, on a stocké. Bien sûr que si ça avait pu être évité. Mais tant qu'on n'a pas su et qu'on a considéré qu'on était dans des limites admissibles... »

Un contexte différent donc...

« Regardez ce qu'il se passe en 1980, il n'y avait pas les moyens de maintenant... Mais on n'a rien caché à l'époque... Il y a toujours eu des rapports de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire qui sont sortis. Chaque année il y avait un document synthétique qui reprenait tout ce qu'il se passait dans la centrale et dans l'environnement. Et chaque année on réunissait les maires. La Commission locale d'information avait tout le loisir de diffuser ces documents... Personne ne s'y intéressait et personne ne demandait, ce qui n'est pas la

même chose ! »